

PRÉSENTATION

Cette édition d'*Architecture Canada* contient un bon échantillon d'approches en caractérisation, en analyse et en interprétation du paysage construit.

La présentation du *Luminous Veil* érigé sur le parapet du Prince Edward Viaduct de Toronto permet à Marco Polo d'explorer la complexité sémantique du projet architectural qui, se superposant à un monument reconnu, en reconstruit la lecture. Objet utile et nécessaire, la barrière anti-suicide peut être banale et passer inaperçue – c'est le cas du garde-fou bricolé qui a été installé sur le pont Jacques-Cartier à Montréal en 2004 – ou stimuler l'imaginaire collectif au point de forcer la main aux décideurs, souvent peu enclins à appuyer l'innovation.

Dans le registre des études de caractérisation, on peut noter avec bonheur que les recherches sur le patrimoine religieux du Canada prospèrent. Malcolm Thurlby, historien d'architecture épicurien, retrace, preuves visuelles à l'appui, la genèse formelle d'un corpus néo-roman développé pour l'Église catholique romaine par Joseph Connolly, proclamé Pugin irlandais-canadien même s'il délaissa l'ogival, et Arthur Holmes, moins habile, qui prit sa relève. Les monuments ontariens sont habilement replacés dans un contexte canadien élargi et offrent notamment un éclairage nouveau sur quelques grandes églises montréalaises. Dans la même lignée, Paula Wubbenhorst répertorie les ingrédients formels, sources européennes et étasuniennes confondues, de la cathédrale Christ the King d'Hamilton pour conclure à une réelle américanité que l'architecte William R. Souter aurait habilement imposée à un évêque médiévalisant.

De son côté, Anne-Marie Broudehox revisite le Château Frontenac par le biais d'une histoire sociale de sa construction iconique. Érigé sur un site contesté, l'hôtel du Canadien Pacifique a d'abord grandi en marge d'un Vieux-Québec qu'il a pris du temps à apprivoiser, en s'insérant dans l'imaginaire local, en participant à la construction identitaire de la cité de Champlain. Aujourd'hui synonyme du Vieux-Québec, le baronial Château prétend même, curieux retour des choses, au titre de figure emblématique de la capitale dite nationale du Québec. Dans le même registre de l'analyse des représentations, ancrage local en moins, l'essai de Jonathan Cha sur *Yenchinoisement* par étapes de l'ancien quartier Dufferin à Montréal pose la question de la ghettoïsation positive à des fins de mise en tourisme ou, plus ordinairement, de touristification.

Dans ce numéro aussi, paraît le rapport de Michel Pelletier qui a permis à la Commission des lieux et monuments historiques de reconnaître l'arrondissement historique de Senneville comme lieu de villégiature de ce qui était à l'époque l'élite financière de la métropole du Canada: Montréal.

Luc Noppen

PRESENTATION

This issue of *Architecture Canada* demonstrates a variety of approaches to characterization, analysis, and interpretation of the architectural landscape.

Through its presentation of the Luminous Veil erected on the parapet of Toronto's Prince Edward Viaduct, Marco Polo explores and gives a new interpretation to the semantic complexity of that architectural scheme, superposed on a well-known monument. Useful and even necessary, a suicide barrier can be unoriginal and go unnoticed—such as the cobbled-up railing on Montreal's Jacques-Cartier Bridge (2004)—or it can stimulate the collective imagination to the point of influencing decision-makers, not very prone to support innovation.

As regards characterization, it is fortunate to realize that research on Canada's religious heritage has advanced. Through visual support, Malcolm Thurlby, an epicurean architectural historian, traces the formal history of a Roman Renaissance style developed for the Roman Catholic church by Joseph Connolly—declared the Irish-Canadian Pugin even though he disregarded gothic principles—and his less-talented successor, Arthur Holmes. The Ontarian monuments are cleverly placed in a wider Canadian context and notably shed new light on some of Montreal churches. In the same line of thought, Paula Wubbenhorst records formal ingredients, including European and American sources, to conclude to the influence of America on the Cathedral of Christ the King in Hamilton, which was cleverly imposed on an "Old World" bishop by architect William R. Souter.

As for Anne-Marie Broudehox, she revisits the Château Frontenac through the social history of its iconic landmarks. Built on a controversial location, the Canadian Pacific hotel originally developed on the fringe of Old Quebec where it was difficult to find local recognition, even though it served the cultural construction of the city of Champlain. Nowadays synonymous with Old Quebec, the Baronial Château even became the symbol—strange turnabout—of the so-called national capital of Quebec. In the same line of representation analysis, apart from local roots, Jonathan Cha's essay on the step-by-step *chinezation* of the old Dufferin area in Montreal brings up the issue of positive ghettoization aimed at touristification or, more commonly, touristification.

This issue also presents Michel Pelletier's report that allowed the Historic Sites and Monuments Board to acknowledge the historic district of Senneville as vacation resort of what was then the financial elite of Canada's Metropolis: Montreal.

Luc Noppen